

Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 26 Juin 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE

Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72. 35-50

Bureaux de Paris : 10, rue de la Bourse

42^e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.751

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
B.-du-Rhône et départe-
ments limitrophes. 5 fr. 9 fr. 14 fr.
France et Colonies. 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Etranger. 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

Les Indécrottables

Encore un scandale provoqué par cette vile tourbe d'agents boches ou embobés que l'Allemagne répand à travers le monde. Cette fois, c'est en Norvège que l'affaire a été découverte : ténébreuse et sinistre affaire, où l'on trouve un baron allemand voyageant avec une valise bondée de bombes et d'explosifs, ce qui serait une étrange façon de voyager pour un touriste mais ce qui n'a rien de surprenant dès lors qu'il s'agit d'un « voyageur » au service de Berlin. D'autres malles non moins suspectes ont été saisies et d'autres personnages non moins louches ont été arrêtés. On a découvert des dépôts de bombes, d'explosifs et de produits destinés au sabotage. On a constaté que des bagages soi-disant diplomatiques apportés par un courrier de la légation allemande renfermaient autre chose que des secrets de chancellerie...

Tous ces instruments de destruction et de meurtre importés en Norvège par les Allemands devaient, assure-t-on, prendre la route de la Finlande. Quelle qu'en soit la véritable destination, une chose apparaît comme certaine : c'est que l'Allemagne continue de se servir audacieusement des pays neutres pour la conduite de ses méchantes intrigues et pour la préparation de ses complots criminels.

En Norvège, l'opinion se montre indignée d'un tel sans-gêne. On le serait à moins. Mais s'il y a indignation, et si l'indignation n'est que trop légitime, il ne saurait y avoir surprise. Ce que les Boches viennent de faire en Norvège, ne l'avaient-ils pas fait déjà un peu partout en Europe et jusqu'en Amérique ?

On n'a pas oublié les machinations ourdies et les attentats perpétrés aux Etats-Unis par une véritable armée d'agents boches contre laquelle le gouvernement américain a eu toutes les peines du monde à se défendre. On sait de quelle façon impudent les espions expédiés d'Allemagne ont agi et continuent d'agir dans tous les pays neutres d'Europe, l'Espagne, la Suisse, la Hollande connaissent depuis longtemps cette plaie hideuse et en souffrent gravement : on n'y compte plus les désordres et les scandales provoqués par les détestables excès de l'espionnage boche.

La presqu'île scandinave ne pouvait pas être laissée à l'écart par les organisateurs et les metteurs en œuvre de l'universelle conspiration germanique. Le journal du socialiste Branting annonçait il y a quelques jours l'arrestation en Suède d'une bande d'individus qui déclaraient faire le commerce des poissons pour une maison de Hambourg mais qui en réalité n'étaient que de vulgaires espions allemands. Le scandale qui vient d'éclater en Norvège ne fait que poursuivre la série noire.

Les Boches étaient naguère déclarés « indésirables » de l'autre côté de l'Atlantique. En réalité, ce ne sont pas seulement des indésirables, mais des indécrottables. Jusques à quand les pays neutres supporteront-ils d'être saisis et dévorés par toute cette infecte vermine ?

CAMILLE FERDY.

Les Allemands à Lille

L'aveu non déguisé du capitaine de landwehr Hecher

Genève, 25 Juin.
Le capitaine de landwehr allemand P. O. Hecher écrit de son journal de l'Armée :
« J'ai été depuis trente mois l'agent hospitalier d'un officier allemand, j'étais désireux de connaître et de comprendre cet homme si amer et si haineux. Nos braves soldats de la landwehr ont tout fait pour se mettre en bons termes avec les Lillois, dans les quartiers pauvres, leur « canon à gousset » a été la providence de bien des enfants affamés et de bien des vieillards. Ces gens de famille à cheveux blancs, venus de Gâtignac ou de Kiel, se sont souvent privés du fond de leur gamelle ou d'un morceau de pain. Et cependant la haine des Lillois pour tout ce qui est allemand n'a pas fléchi pendant deux années et demie. Ils n'ont pas résisté ouvertement, mais le maudit, le sale boche reste l'ennemi mortel. Ces gens aimant mieux laisser bombarder, planer toute la France du Nord par leurs compatriotes et alliés que de renoncer à leurs rêves de revanche... »

Il n'existe pas seulement une opposition extérieure créée par la guerre entre les Français et leurs dominateurs allemands ; non : c'est le contraste même entre les républicains qui est trop profond. Même si l'on se fait d'apprendre à nos connaissances, j'ai vu fleurir préparées pour cette fête... pour cet anniversaire... pour la joie... pour l'amour, mettaient un peu partout la joie de leurs couleurs et la griserie de leurs parfums.

Roman de Christiane

PREMIERE PARTIE
LA BRUNE ET LA BLONDE

Cela expliquerait pourquoi Roger n'est pas rentré... pourquoi aussi aucune dépêche de lui n'est parvenue à la jeune femme. — Mon Dieu... mon Dieu... répétait-elle.
Puis à Fédicé qui a compris elle aussi, à Fédicé qui s'empresse derrière elle :
— Courez... courez vite acheter ce journal.
Christiane, livide, est allée vers les deux enfants qu'elle a attirés contre elle, qu'elle serre ardemment l'un après l'autre.
— Mes chéris... mes pauvres chéris...
Et eux, tout bouleversés, les larmes au bord des paupières :
— Pleure pas, maman, pleure pas... papa reviendra, va... tu verras... papa reviendra.
Eparpillés sur la table, sur la crédence, sur la cheminée, des roses aux corolles chiffonnées, des œillets rusés, les jolies fleurs préparées pour cette fête... pour cet anniversaire... pour la joie... pour l'amour, mettaient un peu partout la joie de leurs couleurs et la griserie de leurs parfums.

Français ne comprendra un homme qui pense et qui sent à l'allemande et, de notre côté, jamais nous ne comprendrons cet orgueil national et cette haine qui touchent à l'hystérie.

A quoi ont servi notre patience, notre bonté, nos efforts de justice. On interprète contre nous jusqu'à nos mesures d'hygiène... Pendant les deux années qui ont suivi la guerre, les Lillois n'ont rien fait pour nous. Chaque matin nous devrions les nourrir pour nous empêcher de mourir, mais vers 1920 on les lira dans les livres et on le croira à Lille aussi bien qu'à Paris.

Conclusion : Ne soyons plus dupes de la Contente des Français. A cela nous nous en donnons. Les dos tournés qu'ils nous traitent toujours de Huns. Pour l'amour de Dieu, que ceux qui préparent la paix n'oublient pas qu'ils nous haïssent !

Le « Haiti » de la Cie Transatlantique met en fuite un Sous-Marin

Paris, 25 Juin.

On a annoncé que le paquebot Haiti, de la Compagnie des Français, Transatlantique, avait été attaqué, le 4 mai, par un sous-marin, mais que celui-ci avait abandonné la lutte après avoir essayé une douzaine de coups de canon.

Des renseignements complémentaires que le Journal a pu recevoir, il semble résulter que la victoire du Haiti pourrait bien avoir été plus complète qu'on ne le suppose. Il paraît en effet que le sous-marin, quand le paquebot fut attaqué et il n'est pas sûr qu'il ait été détruit, mais qu'il ne nous avons d'ailleurs précisé.

On a annoncé que le paquebot Haiti, de la Compagnie des Français, Transatlantique, avait été attaqué, le 4 mai, par un sous-marin, mais que celui-ci avait abandonné la lutte après avoir essayé une douzaine de coups de canon.

On a annoncé que le paquebot Haiti, de la Compagnie des Français, Transatlantique, avait été attaqué, le 4 mai, par un sous-marin, mais que celui-ci avait abandonné la lutte après avoir essayé une douzaine de coups de canon.

La prochaine Internationale du Proletariat

Rome, 25 Juin.

Le socialiste anglais Adolphe Smith, interviewé par le Giornale d'Italia, a déclaré qu'il n'y a pas de doute que l'Internationale sera organisée dans les prochains mois. Il a ajouté qu'une autre Internationale naîtra de ce conflit mondial, une Internationale fondée sur une entente intime des prolétaires de toutes les nations unies, non pour suivre un idéal destructeur des forces nationales, mais pour faire aboutir les réformes sociales nécessaires au développement progressif de la vie ouvrière. Il a conclu en disant que la nouvelle Internationale sera animée par un esprit de réalisation.

La Limitation de la Consommation de l'Alcool

Paris, 25 Juin.

Conformément à une décision prise la semaine dernière par le conseil des ministres, M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a adressé aux préfets une circulaire les invitant à interdire la vente au détail des spiritueux à consommer sur place dans tous les cafés, restaurants et autres débits de boissons, de quelque nature que ce soit, sauf aux heures correspondantes aux deux repas principaux.

1.059^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 25 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
« Activité continue et très vive des deux artilleries dans le secteur ferme de la Roche-ferme Froidmont, ainsi que vers Hurbécise et à l'est de Chevreux. »

Dans cette dernière région, deux coups de main sur nos tranchées ont valu des pertes à l'ennemi, sans autre résultat.

Sur nos tranchées de Wagny, dans la région de Saint-Mihel, ont complètement échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

LA GUERRE

Des tentatives allemandes échouent sur notre front

M. VENIZELOS SE REND A ATHENES

Londres, 25 Juin.

Le Daily Express apprend que le général de brigade Seely, ancien ministre de la Guerre, a été blessé accidentellement en France.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 25 Juin.

Rien de nouveau. Les communiqués signalent simplement l'intensité du duel d'artillerie sur les divers points du front où le canon n'a pas cessé de tonner depuis deux mois. C'est l'ennemi qui prend l'initiative des attaques locales dans ces secteurs constamment bombardés.

On a dit hier ce qu'il fallait penser de cette tactique. Tant que l'armée russe ne prendra pas l'offensive, et une offensive générale, il ne faut pas s'attendre à de grands événements. Je pense simplement que nos alliés, comprenant que leur liberté dépend de leur attitude sur le champ de bataille, ont dû se rendre compte que leur effort correspondait à celui de l'armée roumaine constituée.

Les armées d'Occident ne laisseront pas passer l'occasion qu'elles attendent depuis si longtemps de frapper un coup terrible ensemble.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Les résultats de l'offensive des Alliés

Londres, 25 Juin.

Le Times écrit : L'offensive britannique du printemps peut être considérée comme une victoire éclatante à Messines. C'est notre grand bonheur que la cause des Alliés a été principalement soutenue pendant ces six mois par le triomphe des armées alliées, ceux qui avaient tendance à croire que la guerre sur le front Ouest marchait lentement, ont dû constater que les chiffres fournis par notre correspondant militaire.

Au cours des six mois qui viennent de s'écouler les armées anglo-françaises de France et des Flandres ont capturé soixante-dix mille prisonniers allemands, cinq cents canons, des quantités de lance-bombes et de mitrailleuses. Elles ont mis hors de combat trois cent mille soldats allemands. La poursuite alliée des armées allemandes a été plus rapide que ne le calculait l'ennemi.

Les Alliés, de leur côté, ne pouvaient pas espérer une victoire immédiate, mais ils ont suivi notamment de la paralysie du front russe. Le but des Alliés a été d'employer au maximum une offensive raisonnée et limitée. Jusqu'ici ils ont réussi mieux qu'ils n'espéraient et ils ont encore devant eux quatre mois de beau temps. Il y a tout lieu de croire que les victoires alliées sur le front Ouest seront amplement compensées par les succès de l'offensive du printemps n'est qu'une partie des projets qui ne cesseront pas d'être poursuivis jusqu'à ce que les Alliés aient atteint leur but.

L'action britannique continue et les Allemands sont inquiets

Front britannique, 25 Juin.

De l'envoi spécial de l'agence Havas :
« Le martèlement et la destruction systématique des défenses de l'ennemi par l'artillerie britannique, a été continué avec une intensité toute l'étendue du front. Cette destruction perpétuelle et universelle donne à nos alliés la faculté de porter éventuellement leurs coups partout où l'intérêt tactique le commande. »

L'artillerie, nombreuse et approvisionnée, donne au commandement une liberté de mouvement qu'on n'avait jamais connue.

De la Péninsule des Alpes Allemandes. Ceux-ci paraissent souffrir terriblement des gaz que nos alliés leur envoient avec abondance et dans une seule forme : obus, émissions, etc.

Le 3, sous les yeux de nos alliés, les Allemands ont perdu beaucoup de monde par les gaz empoisonnés. Il n'y a rien de pire. Ces choses-ci sont épouvantables. On n'en peut pas parler.

L'aviation demeure très active et continue de dominer nettement l'aviation allemande. Dans une seule quinzaine, les escadrilles d'une seule armée ont pris 1.500 photographies des positions ennemies.

L'ennemi déplace ses troupes et ses canons et se livre à de nombreuses tentatives de rassemblement de l'avant.

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Paris, 25 Juin.

L'Humanité annonce que Makal Varandian, délégué de l'Arménie au bureau socialiste international, ayant été invité à participer à la Conférence de Stockholm, a adressé de Paris à M. Branting et à la Commission

de Stockholm une lettre du délégué arménien.

« L'Arménie, dit-il, est un pays pauvre, mais elle a une population de 5 millions d'habitants. Elle a été envahie par les Turcs et les Grecs. Elle a besoin de la paix et de la justice. Elle se joint à l'Arménie pour demander la paix et la justice. »

« L'Arménie, dit-il, est un pays pauvre, mais elle a une population de 5 millions d'habitants. Elle a été envahie par les Turcs et les Grecs. Elle a besoin de la paix et de la justice. Elle se joint à l'Arménie pour demander la paix et la justice. »

« L'Arménie, dit-il, est un pays pauvre, mais elle a une population de 5 millions d'habitants. Elle a été envahie par les Turcs et les Grecs. Elle a besoin de la paix et de la justice. Elle se joint à l'Arménie pour demander la paix et la justice. »

« L'Arménie, dit-il, est un pays pauvre, mais elle a une population de 5 millions d'habitants. Elle a été envahie par les Turcs et les Grecs. Elle a besoin de la paix et de la justice. Elle se joint à l'Arménie pour demander la paix et la justice. »

« L'Arménie, dit-il, est un pays pauvre, mais elle a une population de 5 millions d'habitants. Elle a été envahie par les Turcs et les Grecs. Elle a besoin de la paix et de la justice. Elle se joint à l'Arménie pour demander la paix et la justice. »

« L'Arménie, dit-il, est un pays pauvre, mais elle a une population de 5 millions d'habitants. Elle a été envahie par les Turcs et les Grecs. Elle a besoin de la paix et de la justice. Elle se joint à l'Arménie pour demander la paix et la justice. »

M. Venizelos a trouvé une réception des plus cordiales au Pirée. Il en sera probablement de même quand il se montrera à Athènes. Mais l'opinion, dans les milieux vénizelistes, est divisée sur l'opportunité de brusquer les événements.

Une déception du gouvernement provisoire

Salonique, 25 Juin.

Le gouvernement provisoire vient de donner télégraphiquement l'ordre au commandant Botassis, chef du bureau de recrutement hellène en France, de suspendre provisoirement l'envoi, en Grèce, de nouveaux volontaires. On déclare, dans les milieux autorisés, que cette mesure se rattache aux récents événements de la politique intérieure grecque et que sa signification exacte ne tardera pas à être connue.

Occupation de Volo

Paris, 25 Juin.

Décrivant l'occupation de Volo, le correspondant du Daily News, en Grèce, dit que des troubles sérieux ont été évités, grâce à l'apparition dans le port, avant l'arrivée des troupes, d'un croiseur auxiliaire britannique. La nuit qui suivit l'arrivée du navire de guerre, une assemblée royaliste fut tenue près de la mer.

Pendant ce meeting, le faïscou lumineux du projecteur du croiseur fut dirigé soudainement sur les conspirateurs, qui apprirent prestement la sagesse et disparurent discrètement. Le projecteur avait suffi à les mettre en fuite.

Les Français occupent Preveza

Athènes, 25 Juin.

On mande officiellement de Préveza que les troupes françaises ont débarqué et occupé la ville.

Les autorités militaires ont reçu un délai pour partir.

Les sympathies de la France en Grèce

Athènes, 25 Juin.

M. Jonnart, qui vient d'être accueilli par de vives démonstrations de sympathie, pendant la visite qu'il a faite à Athènes, a pu constater combien la France est populaire en Grèce et combien l'apaisement des esprits augmentera encore cette popularité.

Les Italiens en Epire

Athènes, 25 Juin.

Une limite a été fixée en Epire pour séparer la zone occupée par les Italiens de celle où s'exerce l'autorité du gouvernement national hellénique. Tout risque d'incident semble ainsi écarté.

Les Intrigues allemandes pour la Paix

LE SCANDALE HOFFMANN-GRIMM

Le haut commandement est atteint

Genève, 25 Juin.

Les ordres du jour réclamant des sanctions contre l'ex-conseiller fédéral Hoffmann se succèdent sans cesse. A son tour, le Comité central du parti radical de Genève a voté un ordre du jour par lequel il demande la révocation des pleins pouvoirs et leur abolition, sauf dans le domaine économique, et déclare posée la question du haut commandement par la crise ouverte au département politique ; attend qu'une enquête soit ouverte sur les agissements de l'ex-conseiller fédéral Hoffmann, que toutes les sanctions qui s'imposent soient prises et que l'ordre du jour qui autorise l'armée soit soumis au pouvoir civil.

Pour remplacer M. Hoffmann

Berne, 25 Juin.

L'élection de M. Gustave Ador comme conseiller fédéral, ne fait actuellement plus autorité. Cependant, en présence de l'opposition des éléments germanophiles de divers cantons, un compromis a été proposé. On parle d'une combinaison dans laquelle M. Ador aurait, jusqu'à la fin de 1917, la direction du département politique, qui, à partir du 1^{er} janvier 1918, serait exercé par le président de la Confédération.

On sait que chaque membre du conseil fédéral est élu pour une année. Le président désigné pour 1918 est M. Galonder, actuellement vice-président de la Confédération. Une autre combinaison prévoit la nomination d'une Commission de trois membres dont ferait partie M. Gustave Ador, et qui serait chargée d'assumer la direction du département politique.

Le Complot allemand en Norvège

Paris, 25 Juin.

Le Journal dit que la conspiration allemande en Norvège n'a pas beaucoup surpris le cabinet norvégien de Paris. On sait, de longue date, que le gouvernement impérial tentait de recruter au sein de la population de la Norvège des éléments de ses sympathies pour les Allemands.

De très hautes personnalités norvégiennes déclarent : L'affaire est grave, très grave. Ce baron Rautenfels, dont on annonce l'arrestation, est parti d'un courtier personnel du Kaiser. Les explosifs et les bombes qu'il apportait n'ont pas été découverts dans une valise, mais comme on pourrait l'imaginer, se trouvaient dans la nomination officielle du baron Rautenfels et comme une valise diplomatique se compose d'un nombre indéterminé de bagages, la quantité de bombes et d'explosifs transportés a pu être considérable. En fait, je crois savoir qu'elle l'était. En somme, il ressort clairement des

— J'avoue.
— Et cette femme ?
— Cette femme...
— Oui, à quel rang social appartient-elle ?
— Mais, mon cher...
— Ce n'est pas une actrice, au moins ?
Voynovs, répondez.
— Ce n'est pas une actrice... Mais, je ne m'explique pas...
— Ma question ? Elle est toute naturelle, pourtant. J'attends, moi, la petite Eva Martell, des Bouffes, qui arrive de Bordeaux. Si vous venez pour elle aussi...
— Ce serait drôle... Mais rassurez-vous.
— Vous ne marchez pas sur mes brisées ?
— Pas du tout...
— Alors... ça va...
Verteuil passa son bras sous celui de Servières.

Et je bénis l'occasion qui m'est donnée de vous retrouver... car, sans reproche, on ne vous voit plus nulle part... dans les endroits où l'on s'amuse... Ma parole, il y a six semaines au moins que je vous ai rencontré.

— Vous exagérez...
— Mais pas du tout... Et tenez, justement hier soir chez Maxime... il fut question de vous. Cette jolie rose d'Emilia... d'Agence prétendait que vous deviez avoir jeté le mouchoir à quelque grande et honnête dame qui vous tenait la dragée haute...
— Alors... vous avouez ?

— J'avoue.
— Et cette femme ?
— Cette femme...
— Oui, à quel rang social appartient-elle ?
— Mais, mon cher...
— Ce n'est pas une actrice, au moins ?
Voynovs, répondez.
— Ce n'est pas une actrice... Mais, je ne m'explique pas...
— Ma question ? Elle est toute naturelle, pourtant. J'attends, moi, la petite Eva Martell, des Bouffes, qui arrive de Bordeaux. Si vous venez pour elle aussi...
— Ce serait drôle... Mais rassurez-vous.
— Vous ne marchez pas sur mes brisées ?
— Pas du tout...
— Alors... ça va...
Verteuil passa son bras sous celui de Servières.

Et je bénis l'occasion qui m'est donnée de vous retrouver... car, sans reproche, on ne vous voit plus nulle part... dans les endroits où l'on s'amuse... Ma parole, il y a six semaines au moins que je vous ai rencontré.

— Vous exagérez...
— Mais pas du tout... Et tenez, justement hier soir chez Maxime... il fut question de vous. Cette jolie rose d'Emilia... d'Agence prétendait que vous deviez avoir jeté le mouchoir à quelque grande et honnête dame qui vous tenait la dragée haute...
— Alors... vous avouez ?

— J'avoue.
— Et cette femme ?
— Cette femme...
— Oui, à quel rang social appartient-elle ?
— Mais, mon cher...
— Ce n'est pas une actrice, au moins ?
Voynovs, répondez.
— Ce n'est pas une actrice... Mais, je ne m'explique pas...
— Ma question ? Elle est toute naturelle, pourtant. J'attends, moi, la petite Eva Martell, des Bouffes, qui arrive de Bordeaux. Si vous venez pour elle aussi...
— Ce serait drôle... Mais rassurez-vous.
— Vous ne marchez pas sur mes brisées ?
— Pas du tout...
— Alors... ça va...
Verteuil passa son bras sous celui de Servières.

Et je bénis l'occasion qui m'est donnée de vous retrouver... car, sans reproche, on ne vous voit plus nulle part... dans les endroits où l'on s'amuse... Ma parole, il y a six semaines au moins que je vous ai rencontré.

— Vous exagérez...
— Mais pas du tout... Et tenez, justement hier soir chez Maxime... il fut question de vous. Cette jolie rose d'Emilia... d'Agence prétendait que vous deviez avoir jeté le mouchoir à quelque grande et honnête dame qui vous tenait la dragée haute...
— Alors... vous avouez ?

faits qui nous ont été révélés jusqu'ici, que l'Allemagne a l'intention d'agir vis-à-vis des Etats-Unis.

Les mesures énergiques prises par notre gouvernement dès que le complot lui a été signalé, l'intérêt avec lequel le Storting a pris l'affaire en mains, doivent donner à réfléchir à la Wilhelmstrasse. L'Allemagne se rapproche à la Norvège de ravitailler les Alliés. Si elle formulait ses réclammations dans la forme qu'emploient d'ordinaire les pays civilisés, nous lui prouverions que nous n'avons rien à nous reprocher. Elle préfère inaugurer chez nous, comme elle l'a fait ailleurs, une politique de terrorisme. Libre à elle. Mais ses actes inacceptables ne nous empêchent pas. Notre protestation nécessaire sera ferme et digne.

LA REVOLUTION RUSSE

Le Congrès des Soviets demande la dissolution du Conseil d'Empire et de la Douma

Pétrograde, 25 Juin.

Avant d'entamer le débat sur les buts de guerre de la Russie, le Congrès des Soviets a discuté la dissolution de la Douma, demandée avant-hier par le Congrès des Soviets.

D'un autre côté, le prince Lwoff a adressé à M. Rodzianko une lettre l'invitant à faire évacuer, le plus tôt possible, le palais de Tauride, qui est nécessaire à l'Assemblée constituante.

Le germanophile Lenine blâmé

Pétrograde, 25 Juin.

La discussion des buts de guerre du Congrès des Soviets s'est terminée dans la soirée par un résumé de rapport Durov, qui releva que la propagande de Lenine tendait à une paix séparée ruinait la révolution et que la propagande de Mankoff mène à une guerre séparée sans l'aide des Alliés. Toutes les deux doivent être repoussées énergiquement. Le vote est venu s'engager Lenine mène à un abîme. Celle de Mankoff nous priverait de ressources et de matériel. Le Congrès choisit la juste voie. La Russie ne veut aucune propagande menant à la paix. Une résolution a été prise sur la question de la paix. Une résolution a été prise sur la question de la paix. Une résolution a été prise sur la question de la paix.

Les déclarations de Vandervelde sur les buts de guerre

Pétrograde, 25 Juin.

Au cours de la séance du soir du Congrès des Soviets de Russie qui a terminé la discussion des buts de guerre, M. Vandervelde, prenant la parole, a déclaré :

Nous sommes complètement d'accord avec vous relativement aux buts de guerre. Nous repoussons toute guerre, à l'exception de la guerre libératrice et de la guerre de défense, mais il y a des divergences de vue quant aux moyens et aux méthodes.

Vous venez de mettre fin au despotisme. Vous vous trouvez dans une situation d'indépendance et de liberté. Nous autres, nous étions libres avant la guerre. Actuellement nos frères, les ouvriers belges, sont les esclaves de l'Allemagne. Si vous ne voulez pas que la Belgique, vous éprouveriez les mêmes sentiments que les Belges.

M. Vandervelde a ajouté : A la joie qu'a provoquée en Belgique la révolution russe, venue se mêler une certaine inquiétude de savoir si la révolution russe serait capable de résoudre les problèmes posés devant elle. Mais après avoir vu et compris la situation de la Russie une impression favorable. Nous saluons les Soviets avec le ferme espoir dans la révolution russe et dans la conviction que celle-ci libérera la monarchie.

Tcheïdzé, président du Congrès, en répondant a assuré que la démocratie russe se rend compte de la souffrance de la Belgique et du prolétariat belge. Vous savez comme nous, a-t-il dit, quelle est la voie qui peut amener une paix rapide. Vous comprenez la signification de la lutte pour la paix générale. La Russie est animée d'un seul sentiment. Elle repousse la paix conclue sur toute autre base que sur les principes proclamés par la révolution, elle ne peut pas donner cette paix à la Russie. Elle ne peut pas donner cette paix à la Russie. Elle ne peut pas donner cette paix à la Russie.

Les élections municipales de Pétrograde

Pétrograde, 25 Juin.

Voici les résultats définitifs des élections des Conseils municipaux de quartier : Les socialistes ont réuni 276.213 voix, avec 259 sièges ; les catholiques 172.315 voix, avec 153 sièges ; les maximalistes 159.893 voix, avec 153 sièges. Les journaux annoncent que le gouvernement a décidé de dissoudre le Conseil municipal de Pétrograde qui cédera la place à un conseil élu par les élections municipales de quartier dont les élections viennent de se terminer.

Un ancien ministre s'engage sur le front

Pétrograde, 25 Juin.

L'ex-ministre de la Guerre Goutchok, malgré une très mauvaise santé, part sur le front Sud-Ouest, où il désire servir jusqu'à la fin de la guerre.

Pour soulager la misère du peuple

Pétrograde, 25 Juin.

Le gouvernement provisoire a chargé le ministre du Rassemblement, de procéder à l'organisation d'une répartition systématique parmi la population, d'étoffes, de chaussures,

— J'avoue.
— Et cette femme ?
— Cette femme...
— Oui, à quel rang social appartient-elle ?
— Mais, mon cher...
— Ce n'est pas une actrice, au moins ?
Voynovs, répondez.
— Ce n'est pas une actrice... Mais, je ne m'explique pas...
— Ma question ? Elle est toute naturelle, pourtant. J'attends, moi, la petite Eva Martell, des Bouffes, qui arrive de Bordeaux. Si vous venez pour elle aussi...
— Ce serait drôle... Mais rassurez-vous.
— Vous ne marchez

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

de pétrole, de savon et autres produits de première nécessité.

L'Amérique contre l'Allemagne

Les buts de guerre des Etats-Unis et de l'Entente

New-York, 25 Juin. M. Nicholas Murray-Butler, de l'Université de Columbia, à New-York, dans un discours au lunch offert par la ville de New-York à la mission italienne, évoque de chaleureux applaudissements en déclarant que les Alliés ne demandent ni indemnités, ni concessions, mais des restaurations des institutions et un retour dans leurs foyers des populations entrainées en captivité.

L'importance des effectifs américains pour la France

New-York, 25 Juin. Commentant le projet du gouvernement de Washington de réorganiser dans des unités américaines les Américains servant actuellement dans l'armée française, l'Evening Sun dit : « On voit que les autorités de l'autre côté de l'Océan trouvent un avantage et un encouragement dans l'entrée en ligne d'un contingent américain aussi nombreux que possible : ces autorités envisagent sans doute la possibilité d'utiliser comme officiers la plupart des volontaires américains qui combattent en France. Nous insistons sur le fait que la victoire des Alliés est notre but principal. Il ne faut donc pas qu'un seul homme soit déplacé simplement dans le désir de grossir les effectifs américains. Nous devons envoyer en France autant d'hommes qu'il faudra et nous les enverrons. La guerre

terminée, il restera assez de gloire pour tous ceux qui auront contribué à la victoire, quel que soit le drapeau sous lequel ils se sont battus.

Attravers les Journaux

Paris, 25 Juin. L'Homme Enchaîné. — Venizelos et Zaimis. — De M. G. Clemenceau :

« Ne peut-on s'arranger ? On se mit à causer, de l'autre côté de la table, mais pour une assemblée de diplomates qui ont tant d'énigmes à se proposer, trop de subtils nuances de pensée couraient risque de perdre en chemin. M. Venizelos, l'ayant compris, se hâta de rapprocher les interlocuteurs sur un de ses topiques favoris. « Venizelos qui arrive au Pirée où, sous les auspices de M. Jonnart, il rencontre à bord d'un cuirassé français le commandant allemand Zaimis. Devons-nous croire que tant de sympathie ait commencé par s'accorder, au préalable, sur une question dynastique qui a primé toutes les autres ? Leur esprit et leur sécurité républicaines de M. Venizelos ne sont qu'un vulgaire trait d'habileté à l'égard de Zaimis. Mais si l'on trompe autrui, le ne consens pas à faulxer d'être dupé. »

Victoire. — Retour de Russie. — De M. G. Hervé :

« Vous rentrez à point, mon cher Thomas, pour leur expliquer que, sans leur valance, qui a retenu ici, depuis trois mois, le gros des troupes allemandes, la révolution russe est allée à l'arrière dans l'ouest par les troupes d'Hindenburg. Mais nous ne sommes pas de ceux qui cherchent à décevoir de Russie à notre gouvernement un peu de cette flamme qui brûle au cœur de Kerenky, qui brûle au cœur de nos soldats et qui est si nécessaire aujourd'hui pour réchauffer les courages et les enthousiasmes. »

« Répondez-moi tout d'abord, comment vous le meilleur façon de faire oublier et de rendre inutiles chez nous les Soviets et les Comités de salut et de défense ? Comment vous le meilleur façon de rendre inutiles chez nous les Soviets et les Comités de salut et de défense ? Comment vous le meilleur façon de rendre inutiles chez nous les Soviets et les Comités de salut et de défense ? »

« Un bigame arrêté. — Sur mandat d'amener du juge de la première division, la Sûreté a arrêté, hier, le docteur Emile Boshart, 32 ans, médecin, inculpé de bigamie. »

Syndicat des officiers mécaniciens brevetés de la Marine marchande. — Assemblée générale extraordinaire aujourd'hui, à 5 heures 30 du soir, rue de Valenciennes, 10. Ordre du jour : Questions très importantes. Présence indispensable.

Disparu. — Le jeune Paul Poncez, 17 ans, taille 1 m. 65, cheveux noirs, yeux bleus, a disparu, depuis quelques jours, de chez Mme Reboul, rue de Valenciennes, 10. Prière de fournir à cette adresse tous renseignements concernant le jeune disparu.

Ouvrier Municipal du Quartier Saint-Lazare. — Les ouvriers inscrits de l'Ordre Municipal du quartier Saint-Lazare sont invités à se présenter demain, de 3 à 5 heures du soir, au local de cet Ouvrier, cours Davillière, 66 (Ecole Pratique de la Seine). Les intéressés devront présenter divers objets à confectionner pour le service de l'Intendance.

Les vols. — Dans la nuit du 23 au 24 juin, par conséquent, des malfaiteurs autrichiens se sont introduits dans l'entrepôt de M. Boncarrat, impasse Montevideo, 1. Ils s'y sont emparés de neuf sacs de farine de 50 kilos chacun, et d'un sac de 15 kilos. Ils ont également volé des objets de valeur et des bijoux. Les malfaiteurs ont été aperçus par un employé de la Sûreté qui les a poursuivis jusqu'à leur fuite.

Notes Marseillaises

Mobilisation civile

L'Administration municipale se préoccupe de mener à bonne fin le travail préparatoire de la mobilisation civile. Elle a fait appel à de nombreux distributeurs, qui porteront à domicile les fiches que chaque chef de famille devra remplir. Tout ce travail — et songez qu'il y a, à Marseille, au moins 200.000 fiches à distribuer — doit être terminé pour le 8 juillet. Il importe donc que chaque famille ait le temps de remplir ses fiches. Les autres, qui ne voient pas l'utilité de cette mobilisation.

« D'aucuns seront peut-être tentés de ne pas répondre avec une franchise absolue au questionnaire qui leur sera remis. Les uns parce qu'ils s'effraient à la vue de ces consignes, les autres parce qu'ils ne voient pas l'utilité de cette mobilisation. »

Ceux qui auraient de pareilles intentions devraient comprendre que leur devoir consiste, au contraire, à faciliter le recensement général de la nation. Il s'agit de s'organiser à la fois pour la guerre présente et pour la guerre future. Le pays fait le relèvement de sa situation. Il serait pénible d'avoir à constater que des Français se refusent à participer à cette organisation indispensable.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hâlé, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 24° et à 9 heures du matin 27°. Maximum, 29°. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait 1016 mm. Vent, variable, de 7 à 10 m/m. Un vent faible d'est, d'ouest puis de sud-ouest a régné toute la journée.

« Soixante soldats russes évadés des camps de concentration bulgares qui avaient pu rejoindre l'armée de Salonique, sont de passage à Marseille. Ils ont été mis en subsistance au fort Saint-Nicolas, au quartier de la Croix-de-Marseille. Quatre-vingt prisonniers turcs, récemment arrivés, ont été transférés au ponton du cap Phéa. »

« Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir le 27 juin : Marseille-Arc, 1re catégorie, de 23.338 à 23.655 ; Marseille-Arc, 2e catégorie, de 23.656 à 23.973 ; Marseille-Arc, 3e catégorie, de 23.974 à 24.291 ; Marseille-Arc, 4e catégorie, de 24.292 à 24.609 ; Marseille-Arc, 5e catégorie, de 24.610 à 24.927 ; Marseille-Arc, 6e catégorie, de 24.928 à 25.245 ; Marseille-Arc, 7e catégorie, de 25.246 à 25.563 ; Marseille-Arc, 8e catégorie, de 25.564 à 25.881 ; Marseille-Arc, 9e catégorie, de 25.882 à 26.199 ; Marseille-Arc, 10e catégorie, de 26.200 à 26.517. »

« Les ventes de abats. — Depuis le commencement du mois courant, un certain nombre de triperies, dont la liste a été publiée, sont autorisées à vendre, le mardi, les abats provenant des triperies de l'armée. A partir de la semaine prochaine, la vente de ces abats sera également autorisée le lundi. »

« Les étudiants mobilisés. — Le ministre de la Guerre écrit au ministre de l'Instruction publique : « L'attention du ministre a été appelée sur certains mobilisés de jeunes classes appartenant au service auxiliaire des universités. Ces jeunes gens, du fait de leur incorporation, ont été privés de leur droit de continuer leurs études. Il est nécessaire, dans l'intérêt de la France, de leur permettre de continuer leurs études. Il est nécessaire, dans l'intérêt de la France, de leur permettre de continuer leurs études. »

« Carnets de sucre. — Le maire de Marseille informe les personnes qui possèdent des carnets de sucre, qu'ils doivent se présenter, jusqu'au 1er juillet prochain, à la Mairie, pour renouveler leurs carnets et demander le sucre pour continuer. »

« Le procès soutenu par l'Amicale des Employés des Docks contre la dite Compagnie, qui devait être jugé devant le Tribunal de Commerce, le 27 juin, a été ajourné à une date ultérieure, par suite de l'indisposition de M. de Monzie, un des avocats devant plaider dans cette affaire. »

« Un recensement des sujets ennemis. — A partir d'aujourd'hui, les citoyens français, qui ont des alliés et neutres, sont invités à se présenter à la Préfecture, rue Syracuse, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, pour remplir un questionnaire suivant : mardi, A. B. C. mercredi, D. E. F. G. H. I. Jeudi, J. K. L. M. N. Vendredi, O. P. Q. R. S. Samedi, T. U. V. W. X. Y. Z. »

« Des camions-automobiles pour Marseille. — La Chambre de Commerce de Marseille a reçu de M. le Préfet des Bouches-du-Rhône communication du télégramme suivant : « Etablissement camions-automobiles, tonnage disponible 12 tonnes, quittera Lyon le 30 juin 1917 pour se rendre à Marseille par l'itinéraire Vienne, Valence, Montélimar, Orange, Avignon, Arles et Marseille. Prière faire connaître le 27 juin 1917 si vous pouvez compléter utiliser tout ou partie de ce tonnage aux fins de ravitaillement. »

« Les commerçants que cette offre intéresse sont priés de correspondre directement à ce sujet avec le commandant du Parc Automobile de Lyon, rue Garibaldi. »

« Un bon coup de filet. — Hier après-midi, M. Pottier, chef de la Sûreté, accompagné de la brigade Méda, faisait soudain irruption dans un bar, boulevard National, qui avait été signalé comme le refuge d'une bande de malfaiteurs. On arrêta la douzaine de individus en conversation avec les lois militaires, un cambrioleur notoire, deux jeunes filles italiennes qui affichaient leur immoralité de cœur, et le nommé Lorenzetti Honoré, 27 ans, sans domicile fixe, qui faisait l'objet de deux mandats d'arrêt du Parquet de Nice, l'inculpant de tentative d'assassinat, vol et détournement de fonds. Le nommé Lorenzetti était le complice des nommés Valetta et Cocoli qui, le soir du 20 février dernier, assassinèrent un vieil indigent de Nice dans son magasin, tentèrent de l'étrangler et enlevèrent la recette, Valetta et Cocoli furent arrêtés à Marseille il y a environ deux mois. »

« Exploits de nerfs. — L'autre nuit, vers 11 heures 30, à la sortie d'un cinéma, qui du Port, plusieurs individus se précipitèrent à coups de poings et de pieds sur les personnes qui se trouvaient devant eux. Les malfaiteurs furent violemment réprimés par des policiers. Il en résulte une bagarre au cours de laquelle les soldats Auguste Billon, 27 ans, et Lucien Albert, 22 ans, de 24 ans, furent blessés de coups de couteau et

Notes Marseillaises

Mobilisation civile

L'Administration municipale se préoccupe de mener à bonne fin le travail préparatoire de la mobilisation civile. Elle a fait appel à de nombreux distributeurs, qui porteront à domicile les fiches que chaque chef de famille devra remplir. Tout ce travail — et songez qu'il y a, à Marseille, au moins 200.000 fiches à distribuer — doit être terminé pour le 8 juillet. Il importe donc que chaque famille ait le temps de remplir ses fiches. Les autres, qui ne voient pas l'utilité de cette mobilisation.

Ceux qui auraient de pareilles intentions devraient comprendre que leur devoir consiste, au contraire, à faciliter le recensement général de la nation. Il s'agit de s'organiser à la fois pour la guerre présente et pour la guerre future. Le pays fait le relèvement de sa situation. Il serait pénible d'avoir à constater que des Français se refusent à participer à cette organisation indispensable.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hâlé, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 24° et à 9 heures du matin 27°. Maximum, 29°. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait 1016 mm. Vent, variable, de 7 à 10 m/m. Un vent faible d'est, d'ouest puis de sud-ouest a régné toute la journée.

« Soixante soldats russes évadés des camps de concentration bulgares qui avaient pu rejoindre l'armée de Salonique, sont de passage à Marseille. Ils ont été mis en subsistance au fort Saint-Nicolas, au quartier de la Croix-de-Marseille. Quatre-vingt prisonniers turcs, récemment arrivés, ont été transférés au ponton du cap Phéa. »

« Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir le 27 juin : Marseille-Arc, 1re catégorie, de 23.338 à 23.655 ; Marseille-Arc, 2e catégorie, de 23.656 à 23.973 ; Marseille-Arc, 3e catégorie, de 23.974 à 24.291 ; Marseille-Arc, 4e catégorie, de 24.292 à 24.609 ; Marseille-Arc, 5e catégorie, de 24.610 à 24.927 ; Marseille-Arc, 6e catégorie, de 24.928 à 25.245 ; Marseille-Arc, 7e catégorie, de 25.246 à 25.563 ; Marseille-Arc, 8e catégorie, de 25.564 à 25.881 ; Marseille-Arc, 9e catégorie, de 25.882 à 26.199 ; Marseille-Arc, 10e catégorie, de 26.200 à 26.517. »

« Les ventes de abats. — Depuis le commencement du mois courant, un certain nombre de triperies, dont la liste a été publiée, sont autorisées à vendre, le mardi, les abats provenant des triperies de l'armée. A partir de la semaine prochaine, la vente de ces abats sera également autorisée le lundi. »

« Les étudiants mobilisés. — Le ministre de la Guerre écrit au ministre de l'Instruction publique : « L'attention du ministre a été appelée sur certains mobilisés de jeunes classes appartenant au service auxiliaire des universités. Ces jeunes gens, du fait de leur incorporation, ont été privés de leur droit de continuer leurs études. Il est nécessaire, dans l'intérêt de la France, de leur permettre de continuer leurs études. Il est nécessaire, dans l'intérêt de la France, de leur permettre de continuer leurs études. »

« Carnets de sucre. — Le maire de Marseille informe les personnes qui possèdent des carnets de sucre, qu'ils doivent se présenter, jusqu'au 1er juillet prochain, à la Mairie, pour renouveler leurs carnets et demander le sucre pour continuer. »

« Le procès soutenu par l'Amicale des Employés des Docks contre la dite Compagnie, qui devait être jugé devant le Tribunal de Commerce, le 27 juin, a été ajourné à une date ultérieure, par suite de l'indisposition de M. de Monzie, un des avocats devant plaider dans cette affaire. »

« Un recensement des sujets ennemis. — A partir d'aujourd'hui, les citoyens français, qui ont des alliés et neutres, sont invités à se présenter à la Préfecture, rue Syracuse, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, pour remplir un questionnaire suivant : mardi, A. B. C. mercredi, D. E. F. G. H. I. Jeudi, J. K. L. M. N. Vendredi, O. P. Q. R. S. Samedi, T. U. V. W. X. Y. Z. »

« Des camions-automobiles pour Marseille. — La Chambre de Commerce de Marseille a reçu de M. le Préfet des Bouches-du-Rhône communication du télégramme suivant : « Etablissement camions-automobiles, tonnage disponible 12 tonnes, quittera Lyon le 30 juin 1917 pour se rendre à Marseille par l'itinéraire Vienne, Valence, Montélimar, Orange, Avignon, Arles et Marseille. Prière faire connaître le 27 juin 1917 si vous pouvez compléter utiliser tout ou partie de ce tonnage aux fins de ravitaillement. »

« Les commerçants que cette offre intéresse sont priés de correspondre directement à ce sujet avec le commandant du Parc Automobile de Lyon, rue Garibaldi. »

« Un bon coup de filet. — Hier après-midi, M. Pottier, chef de la Sûreté, accompagné de la brigade Méda, faisait soudain irruption dans un bar, boulevard National, qui avait été signalé comme le refuge d'une bande de malfaiteurs. On arrêta la douzaine de individus en conversation avec les lois militaires, un cambrioleur notoire, deux jeunes filles italiennes qui affichaient leur immoralité de cœur, et le nommé Lorenzetti Honoré, 27 ans, sans domicile fixe, qui faisait l'objet de deux mandats d'arrêt du Parquet de Nice, l'inculpant de tentative d'assassinat, vol et détournement de fonds. Le nommé Lorenzetti était le complice des nommés Valetta et Cocoli qui, le soir du 20 février dernier, assassinèrent un vieil indigent de Nice dans son magasin, tentèrent de l'étrangler et enlevèrent la recette, Valetta et Cocoli furent arrêtés à Marseille il y a environ deux mois. »

« Exploits de nerfs. — L'autre nuit, vers 11 heures 30, à la sortie d'un cinéma, qui du Port, plusieurs individus se précipitèrent à coups de poings et de pieds sur les personnes qui se trouvaient devant eux. Les malfaiteurs furent violemment réprimés par des policiers. Il en résulte une bagarre au cours de laquelle les soldats Auguste Billon, 27 ans, et Lucien Albert, 22 ans, de 24 ans, furent blessés de coups de couteau et

Les Evénements de Grèce

LA CRISE MINISTERIELLE

M. Venizelos et le nouveau Ministère

Athènes, 25 Juin. M. Zaimis vient de faire connaître au roi Alexandre son désir de lui adresser la démission de son Cabinet. Le roi, dans l'entretien qu'il a eu hier avec M. Jonnart, lui a déclaré qu'il était d'accord avec lui pour confier à M. Venizelos le soin de former le nouveau ministère.

L'entretien de M. Jonnart avec le roi. — Athènes, 24 Juin. (Retardé dans sa transmission.) L'entretien de M. Jonnart avec le roi, en présence de M. Zaimis, a été très cordial et a laissé Alexandre très sous la meilleure impression.

Jonnart a encouragé le roi, l'assurant que lui, le pays et les institutions trouveront toujours dans les puissances garantes, notamment dans la France, un appui constant et sincère. Le désir des puissances est de voir la Grèce unie et forte. M. Jonnart a promis au roi son concours personnel.

Le rappel de la Chambre vénizéliote. — Athènes, 25 Juin. M. Jonnart a adressé à M. Zaimis une note dans laquelle, formulant les considérations déjà exposées dans la note des puissances sur l'inconstitutionnalité de la Chambre vénizéliote, il invite le gouvernement à rappeler la Chambre vénizéliote qui a été dissoute.

M. Zaimis estimant après les services qu'il a rendus au pays, au roi, sa mission terminée, conseille l'ajournement de la réconvocation pour le plus grand bien du pays.

Le nouveau Cabinet. — Athènes, 25 Juin. Le nouveau Cabinet, présidé par M. Venizelos, pourra être prêt mardi ou mercredi.

Les manifestations en faveur des Alliés au Pirée. — Athènes, 25 Juin. Aujourd'hui, au Pirée, dans le square Tinasos, ont été inaugurés, par la musique de la ligne, les concerts militaires, au milieu d'une foule immense. L'École Pratique de la Grèce, entouré de son état-major, des commandants des navires alliés, des consuls et des autorités locales. Au cours de ce concert, les hymnes nationaux ont été exécutés. La population a fait fête à nos soldats.

Sir F. Elliot, avant de partir en congé, a été reçu par le roi.

L'UTILISATION DES EFFECTIFS

A la Commission sénatoriale de l'Armée

Paris, 25 Juin. La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Clemenceau. Elle a entendu M. Ribot et M. Painlevé sur un amendement de M. Jeanneney et Gervais à la proposition de loi Mourier, ayant pour objet de renforcer le contrôle parlementaire de l'utilisation des effectifs.

La Commission a pris acte de la promesse du gouvernement d'apporter certaines modifications au décret du 10 mars 1917 instituant le Comité de l'Armée et de l'Armement, de façon à assurer une exécution plus rapide et plus stricte des propositions de cette Commission. Dans ces conditions, MM. Jeanneney et Gervais ont déclaré retirer leur amendement.

L'Agence Reuter et la Censure anglaise

Londres, 25 Juin. A la Chambre des Communes, M. Lynch désire savoir si le gouvernement subventionne l'Agence Reuter et ses télégrammes sont soumis, d'une manière quelconque, au contrôle ou aux conseils du gouvernement, et si la censure est exercée de façon à leur donner un caractère particulier.

M. Bonar Law répond que l'Agence Reuter ne reçoit aucun subside du gouvernement, que ses services sont complètement indépendants et que la censure de ses informations est la même que celle appliquée aux autres agences de presse.

« Lundi 9, matin : de 9.53 à 10.37 ; soir : de 10.38 et suivants. Mardi 10 et mercredi 11, le matin seulement : retardataires. »

« Hors le cas de force majeure, dément émis par les intéressés, il ne sera fait aucun paiement sur certificats de l'Etat, à la lettre suivante, en réponse à une de ses démarches : Monsieur le Député et cher Collègue, Par lettre du 30 avril, vous m'avez demandé de vous faire connaître dans quelles conditions et vers quel jour je pourrais venir à Marseille, avec M. Lan-Henri, banquier de l'Armée d'Orient. Nos meilleurs vœux de bonjour aux nouveaux époux. »

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms De M. Marius-Camille Currier, sergent au 159e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 15 avril 1917 à l'âge de 22 ans. De M. Alfred Gérard, cycliste au 43e d'infanterie, tué à l'ennemi le 9 mai 1917 à l'âge de 23 ans. De M. Emile Mourey, caporal au 2e zouaves, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 14 décembre 1916 à l'âge de 20 ans. Le glorieux défunt est le fils de M. Mourey, le député violoncelliste, professeur au Conservatoire de notre ville.

« Les Bleuettes » au Cercle du Soldat. — Dimanche, le groupe « Les Bleuettes » a offert son concours au Cercle du Soldat de la rue Bugeaud. Ce concert, organisé par le chansonnier A. Provençal, directeur artistique du groupe, eut une suite musicale du maestro Trick, tué des plus glorieux.

« Des jeunes poètes ont successivement applaudi de nombreux artistes qui ont chanté et joué un excellent répertoire. La direction du Cercle du Soldat remercie cordialement les artistes de la bonne œuvre qu'ils venaient d'accomplir. »

Bulletin Financier

Paris, 25 Juin. — La fermeté est devenue de nouveau le mot prédominant de notre marché sur la plupart des valeurs. Notre rente 5 % vient de gagner une légère fraction, mais c'est surtout le gain de notre 2 % qui clôture aujourd'hui à 81.10. Mercredi 4, matin : de 7.53 à 8.14 ; soir : de 8.15 à 8.31. Jeudi 5, matin : de 7.53 à 8.14 ; soir : de 8.15 à 8.31. Vendredi 6, matin : de 8.15 à 8.31 ; soir : de 8.32 à 8.48.

Communiqué officiel

Paris, 25 Juin. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

« La ville de Reims a reçu douze cents obus. Rien à signaler sur le reste du front. »

Communiqués anglais

25 Juin, 14 h. 30. Nous avons effectué avec succès la nuit dernière différentes opérations en un certain nombre de points du front. Des coups de main exécutés vers Epéhy, Bullecourt, Rœux, Loos et Hooge, nous ont permis de faire subir des pertes nombreuses à l'ennemi et de ramener des prisonniers.

« Un autre raid, à l'est de Vermeuil, nous a valu quinze prisonniers et deux mitrailleuses franchées. Nous sommes restés plus de deux heures dans les tranchées allemandes, faisant sauter tous les abris et infligeant de lourdes pertes aux occupants. »

« Des opérations de détail exécutées avec succès au sud-ouest de Lens et au nord-ouest de Warneton, ont encore accru le nombre de nos prisonniers, et nous ont toutes deux fait réaliser une nouvelle avance. »

« Nous avons poursuivi aujourd'hui, sur les deux rives de la Souchez, nos succès de la nuit dernière au sud-ouest de Lens. »

L'Assemblée des Présidents des Chambres de Commerce

Paris, 25 Juin. Aujourd'hui, s'est tenue à l'hôtel Continental, sous la présidence de M. David Minnet, ministre du Commerce et de l'Industrie, l'Assemblée générale des présidents des Chambres de Commerce de France. M. Clemenceau, ministre du Commerce et de l'Industrie, a présidé la réunion, tenu à l'indiquer lui-même aux représentants des Chambres de Commerce françaises, les raisons d'ordre économique, maritime, politique et financière qui ont rendu nécessaire l'adoption par le gouvernement français du régime des restrictions aux importations étrangères tel qu'il résulte du décret du 27 mars dernier.

« Dans sa séance de l'après-midi, l'Assemblée des présidents des Chambres de Commerce de France a adopté le principe de la division du travail de cette Association, et a décidé que cette question sera mise à l'étude en vue du concours à prêter à l'organisation de la Conférence de Stockholm. »

« L'Assemblée a ensuite émis le vœu que le bénéfice éventuel des émissions provenant de billets non remboursés soit réservé aux Chambres de Commerce émettrices. »

« L'Assemblée a ensuite émis le vœu que le bénéfice éventuel des émissions provenant de billets non remboursés soit réservé aux Chambres de Commerce émettrices. »

« L'Assemblée a ensuite émis le vœu que le bénéfice éventuel des émissions provenant de billets non remboursés soit réservé aux Chambres de Commerce émettrices. »

« L'Assemblée a ensuite émis le vœu que le bénéfice éventuel des émissions provenant de billets non remboursés soit réservé aux Chambres de Commerce émettrices. »

« L'Assemblée a ensuite émis le vœu que le bénéfice éventuel des émissions provenant de billets non remboursés soit réservé aux Chambres de Commerce émettrices. »

« L'Assemblée a ensuite émis le vœu que le bénéfice éventuel des émissions provenant de billets non remboursés soit réservé aux Chambres de Commerce émettrices. »

« L'Assemblée a ensuite émis le vœu que le bénéfice éventuel des émissions provenant de billets non remboursés soit réservé aux Chambres de Commerce émettrices. »

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

« Variétés. — Ce soir, à 9 heures, Le Châli et l'Ange. Les deux gars succès de rire. »

« Palais de Cristal. — A 8 h. 30, débits de Colette-Lose, le Burford, des Georgeurst, Succès de A. Miette, etc. »

« Palais de Pléage. — A 3 h., la Grande Revue qui poursuit sa triomphale série. ALCAZAR-CINEMA. En soirée : Les Tanks dans le ciel. Nuit de Triomphe. »

COMMUNICATIONS

« Syndicat du personnel du Service de Santé des B.-M. — Dans sa dernière réunion à la Bourse du Travail, le syndicat a fait le citoyen V. Harmaud de ses efforts pour l'organisation de l'hôpital laïque des B.-M. et voté une somme de 20 francs en faveur de cette œuvre humanitaire. Le camarade Manou, secrétaire, est désigné pour faire partie de la Commission de l'hôpital. Union des Chambres Syndicales ouvrières. — (Union locale). Ce soir, à 7 h., Conseil d'administration, urgent. Long-cours. — Réunion ce soir, à 5 h., au siège. Questions importantes. »

Tirages Financiers

« Ville de Paris 1889. — Le numéro 65.75 est remboursé par 100.000 francs. Les 2 numéros suivants : 1.870.33.84 sont remboursés par 10.000 francs. Les 30 numéros suivants : 110.580.250.629, 363.281.362.271, 153.433.121.715, 77.000.405.267, 126.221.154.213, 123.342.145.153, 71.586.308.285, 380.675.242.667, 290.231.265.238, 126.935.301.553, 123.577.213.707, 42.961.245.538, 241.582.61.981, 145.769.328.278, 383.326.67.427 sont remboursés par 1.000 francs. »

Bourse de Marseille du 25 Juin

« 3 1/2 au porteur, 60 90 ; coupures de 100 fr., 60 35. 5 % 1915-1916, 57 80 ; coupures de 200 fr. et au-dessus, 57 80. Japon 4 1/2 1910, 56. Rente consolidée 4 1/2, coupures de 50 fr. de rente, 60 50. 5 % 1906, 74 70. Panama, 111 50. Houillères de France, 129. Japon 4 1/2 1910, 56. Rente consolidée 4 1/2, coupures de 50 fr. de rente, 60 50. Foncières 1879, 472. — Communales 1901, 392. Foncières 1899, 488 50. — Communales 1913, 499. Tréfileries du Havre, 335. — Penarroya, 3130. — Ville de Paris 1871, 374 50 ; 1872, 371 ; 1873, 369 50 ; 1874, 367 50 ; 1875, 365 50 ; 1876, 363 50 ; 1877, 361 50 ; 1878, 359 50 ; 1879, 357 50 ; 1880, 355 50 ; 1881, 353 50 ; 1882, 351 50 ; 1883, 349 50 ; 1884, 347 50 ; 1885, 345 50 ; 1886, 343 50 ; 1887, 341 50 ; 1888, 339 50 ; 1889, 337 50 ; 1890, 335 50 ; 1891, 333 50 ; 1892, 331 50 ; 1893, 329 50 ; 1894, 327 50 ; 1895, 325 50 ; 1896, 323 50 ; 1897, 321 50 ; 1898, 319 50 ; 1899, 317 50 ; 1900, 315 50 ; 1901, 313 50 ; 1902, 311 50 ; 1903, 309 50 ; 1904, 307 50 ; 1905, 305 50 ; 1906, 303 50 ; 1907, 301 50 ; 1908, 299 50 ; 1909, 297 50 ; 1910, 295 50 ; 1911, 293 50 ; 1912, 291 50 ; 1913, 289 50 ; 1914, 287 50 ; 1915, 285 50 ; 1916, 283 50 ; 1917, 281 50 ; 1918,